

# DOSSIER DE PRESSE

**C'** est une exposition inédite, c'est une exposition historique, mais c'est aussi une histoire de liens, et d'aller-retour par delà la Méditerranée. Ces déplacements, ces échanges, ces découvertes d'un territoire nouveau, d'un avenir meilleur parfois, ont depuis 1830 été les piliers de la construction d'une mémoire commune.

Cette mémoire est aujourd'hui révélée, avec des photos originales, inconnues. Celles-ci sont le reflet de toutes ces années de vie commune, de travail, de guerre et de défense d'un territoire. Par des documents aussi, il est apparu qu'une véritable synergie s'était développée entre les pays du Maghreb et l'Alsace.

Que ce soit par la colonisation, mais aussi par une volonté interculturelle de travailler, et d'échanger ensemble, depuis 1830, les exemples sont nombreux pour mettre en avant la multiplicité des thématiques de cette exposition.

La richesse de ces expériences est aussi dévoilée au travers de films, réalisés à partir de témoignages qui illustrent qu'années après années se sont aussi des histoires d'amour, de guerre aussi qui ont vu le jour entre ces pays.

**CONTACT PRESSE :**

**tél: 03 88 47 45 50**

**Marion CHRISTMANN / [m.christmann@memorial-alsace-moselle.com](mailto:m.christmann@memorial-alsace-moselle.com)**

**Sabine BIERRY / [sabine.bierry@wanadoo.fr](mailto:sabine.bierry@wanadoo.fr)**

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, si le Maroc est un état indépendant, l'Algérie et la Tunisie restent des provinces de l'Empire ottoman bénéficiant d'une très large autonomie.

=- L'ALGERIE devient colonie française en 1830 et le reste jusqu'en 1962.

Pour être admis à la nationalité française pleine et entière, le musulman doit renoncer à la loi coranique et s'engage à suivre la loi de la République.

La discrimination se concrétise avec la publication le 28 juin 1881 du code de l'indigénat.

- La TUNISIE devient un protectorat français en 1881 et ce jusqu'en 1956.

- Le MAROC devient un protectorat français en 1912 (certaines parties du pays étant placées sous protectorat espagnol) jusqu'à sa totale indépendance en 1956.

L'ALSACE, rattachée progressivement à la France depuis 1648, devient allemande au traité de Francfort (1871), pour redevenir française de 1918 à 1940, annexée de fait au Reich de 1940 à 1945 et à nouveau française depuis 1945.

### **1830 : LA PREMIERE VAGUE MIGRATOIRE**

#### ***Le début de la colonisation***

A partir de 1838 (début de la colonisation officielle) jusqu'en 1864 (suppression du système des concessions gratuites), on assiste à de nombreux départs d'Alsaciens.

#### ***Industrie et colonisation : l'exemple du coton alsacien***

L'intérêt pour la culture du coton en Algérie remonte à 1838 lorsque l'entreprise DOLLFUS-MIEG ET CIE (DMC) de Mulhouse fait les premiers essais de filage et tissage à partir d'échantillons récoltés près de Mostaganem.

### **LE CODE DE L'INDIGENAT**

Il introduit un statut d'infériorité à l'égard des « colonisés », en Algérie d'abord, puis dans toutes les colonies françaises à partir de 1887 (sauf protectorats).

Les indigènes sont alors privés de l'essentiel de leurs libertés : droits civiques et liberté de circulation limités, code pénal spécial (internement, travaux forcés), mise sous séquestre des biens, réquisitions sur les réserves, mais aussi mesures de surveillance rapprochée, règles vestimentaires, signes d'allégeance aux agents du pouvoir...

En Algérie, ce « code de l'indigénat » perdurera quasiment jusqu'à l'indépendance.



Tunis (Tunisie) coll. particulière

### **LE PROTECTORAT**

Un protectorat est un territoire sous dépendance d'une métropole mais dont les institutions et le gouvernement restent autonomes. Un résident général est toutefois nommé afin de représenter les intérêts de la République française.

La nationalité est maintenue.

La puissance protectrice assume généralement la gestion de la diplomatie, du commerce extérieur et éventuellement de l'armée de l'État protégé.

## 1870-1871 : LE CONFLIT FRANCO-PRUSSIEN

En Alsace, trois régiments de Zouaves et trois de Tirailleurs algériens (Turcos) s'installent autour de Wissembourg pour surveiller et défendre la frontière, et à Strasbourg.

### *Les contacts des soldats d'Afrique avec les Alsaciens*

La population voit pour la première fois des Africains.

« Curieux le prestige exercé par ces Turcos. Est-ce parce qu'ils sont arabes et qu'ils viennent d'Afrique, est-ce parce qu'ils ont le visage brun ou noir et un air sauvage et guerrier ? »

*Pasteur KLEIN, 1870*

Il y eut entre autres, en Alsace, 2 grandes batailles : à Wissembourg, le 4 Août, et à Worth-Froeschwiller le 6 Août 1870.

### *Les Alsaciens engagés dans les troupes coloniales*

De nombreux Alsaciens choisissent de se battre dans les troupes coloniales pour la durée de la guerre, notamment dans les Zouaves et les Chasseurs d'Afrique.

## 1871 : LA SECONDE VAGUE MIGRATOIRE

L'article 2 du traité de Francfort (10 mai 1871), qui met fin au conflit franco-prussien, autorise les Alsaciens-Mosellans à opter pour la nationalité française, à condition de quitter la région.

Les départs d'Alsace sont nombreux tant que l'Etat accorde son aide (1873).

### *Le départ vers l'Algérie pour échapper au service militaire*

Pour éviter le service militaire prussien, de nombreux jeunes Alsaciens s'engagent dans la Légion étrangère à partir de 1871 ; entre 1882 et 1885, on trouve 45% d'Alsaciens dans la Légion.

D'où les paroles de la marche officielle de la Légion étrangère en France :

« Tiens, voilà du boudin, voilà du boudin, voilà du boudin  
Pour les Alsaciens, les Suisses et les Lorrains »

### *Les DOLLFUS et l'Algérie*

Des industriels alsaciens viennent également s'installer en Algérie pour échapper à l'annexion.

Avec les DOLLFUS, l'intérêt pour la colonie dépasse celui d'une simple exploitation des richesses. Il s'accompagne de véritables projets de développement économique et social.



Strasbourg-Arrivée du drapeau du 2<sup>e</sup> Rgt de Tirailleurs  
Coll. Tomasetti



## **1914-1918 : LES NORD-AFRICAINS DANS LA GRANDE GUERRE**

Leur recrutement devient vite un enrôlement contraint, même si on l'assortit d'avantages et de promesses : primes, allocations aux familles, exemption de l'indigénat pour les anciens combattants médaillés...

Ils sont prêts de 295 000 à se battre dans l'armée française.

### ***Une mauvaise réputation tenace***

En Alsace, comme ailleurs, les rumeurs nées à la suite de la guerre de 1870 se multiplient :

« Un Turco exhibe devant une jeune femme un collier de six oreilles en lui criant : «Voilà les Boches ! »

### ***Les combats en Alsace***

Des Chasseurs d'Afrique sont présents au cours de diverses batailles d'août 1914 (Mulhouse, Altkirch...)

Lors de l'entrée des troupes françaises en Alsace en 1918, la population peut également acclamer des Zouaves à Colmar, des Tirailleurs à Guebwiller, des Chasseurs d'Afrique à Riquewihr, des Spahis à Strasbourg...

### ***Le quotidien des soldats***

La vie de tous les jours est rendue supportable grâce aux méchouis, aux danses traditionnelles, aux foyers musulmans, au recrutement d'imams, aux commandes de corans...

Malgré tout, la discrimination, bien qu'inexprimée, est partout latente.

Dans la vie militaire (ils ne peuvent passer leurs permissions chez eux) comme dans la vie civile ( Sous prétexte de protection contre les « maladies tropicales », ils ne peuvent avoir aisément de relations avec les civils français.)

### ***Le camp de prisonniers de Wissembourg-Weiler (1916-1918)***

Ce camp disciplinaire allemand a pour mission de mater les prisonniers de guerres alliés (dont des marocains) qui ne veulent ou ne peuvent travailler dans les mines de la Sarre.



*Tirailleurs Marocains posant avec des Alsaciens  
ADHR 22 Fi-Fd Woebling - André- Schlund*



*Rassemblement de Tirailleurs en Alsace  
ADHR 22 Fi-Fd Woebling - André- Schlund*



## **1914-1918 : LES ALSACIENS ENGAGES DANS LES TROUPES COLONIALES**

### ***L'engagement dans l'armée française***

Diverses lois visent à inciter l'engagement volontaire des Alsaciens et Mosellans dans l'armée française.

### ***Les prisonniers de guerre***

Les Alsaciens-Mosellans portant l'uniforme allemand et faits prisonniers par l'armée française sont rassemblés dans des dépôts.

Chacun peut s'engager dans un corps combattant contre les Allemands, ou dans un corps en Afrique du Nord ou dans les colonies, ou même s'engager dans une usine de guerre en qualité d'ouvrier métallurgiste. Vu le sort qui leur serait réservé s'ils étaient faits prisonniers, la plupart d'entre eux demandent à être retirés du front est et à être affectés dans les corps stationnés en Afrique du Nord.

Finalement, 18 400 Alsaciens et Mosellans s'engagent dans l'armée française au cours de la première Guerre mondiale.

## **L'ENTRE-DEUX-GUERRES**

### ***L'immigration ouvrière***

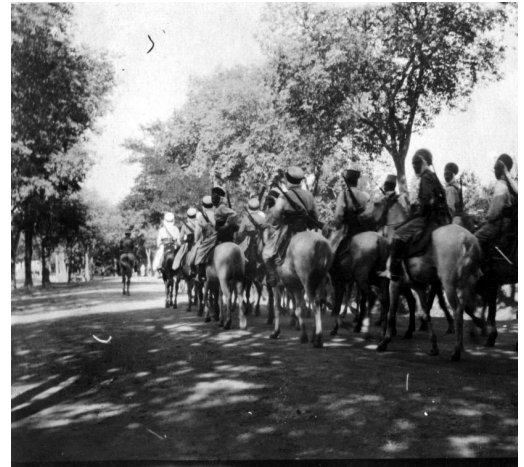
Après la Première Guerre mondiale, d'anciens soldats coloniaux s'installent en Alsace, notamment pour travailler dans l'agriculture, les mines ou la métallurgie.

### ***Des relations commerciales à développer entre l'Alsace et le Maghreb***

Le retour à la France signifie une ouverture vers l'empire colonial.

La Société Industrielle de Mulhouse (SIM) décrète : « si l'on sait s'adapter à leurs demandes, les soixante millions d'indigènes de nos colonies peuvent remplacer les soixante millions d'Allemands défailants ».

D'autres Alsaciens demandent, eux, des autorisations pour aller travailler en Afrique du Nord comme agriculteurs ou policiers par exemple, ou bien pour entrer dans les troupes coloniales.



*A Médéa (Algérie), les Spahis  
reviennent d'exercice  
Coll. Tomasetti*



*Inauguration de l'Exposition Coloniale par le  
Maréchal. Lyautey  
Archives Municipales de Strasbourg*

### *La vie culturelle*

Des films dits « orientaux », des conférences, des voyages traitent très souvent de l'Afrique du Nord. Par exemple, le Racing Club de Strasbourg part en Afrique du nord en 1922 dans le cadre de rencontres sportives.

### *1924 : l'Exposition coloniale de Strasbourg*

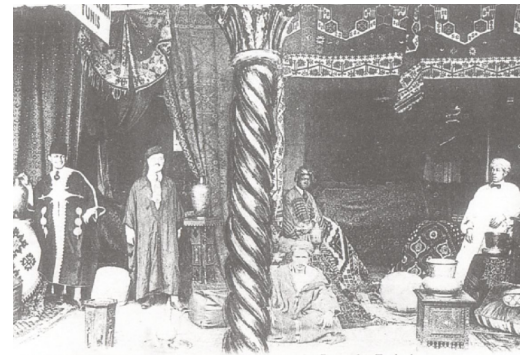
En 1924 est organisée à Strasbourg une Exposition coloniale, agricole et industrielle qui se tient du 6 juillet au 19 octobre au Wacken. Elle accueillera plus d'un million de visiteurs.

Cette exposition insiste sur les liens qui unissent l'Alsace aux colonies : publication de biographies de militaires ou d'explorateurs d'origine alsacienne, rappel des migrations d'Alsaciens vers l'Afrique du Nord... Parallèlement, de nombreuses « animations » sont organisées : fête de fin du ramadan, prières des imams, présence d'Aïcha « la sorcière tunisienne » qui prédit l'avenir aux passants, charmeurs de serpents...

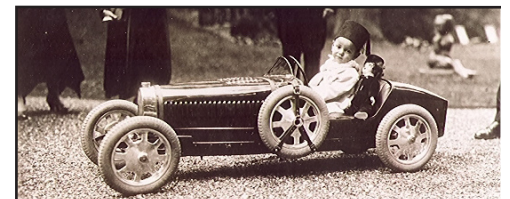
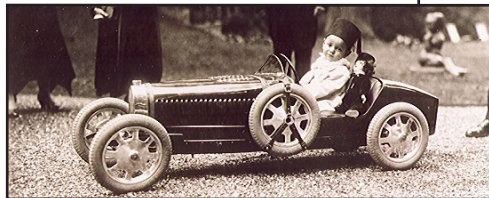
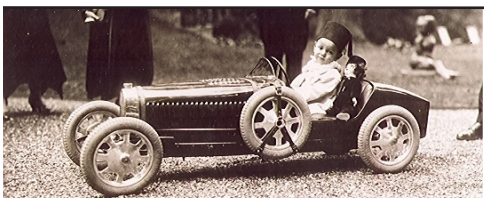
### *Les visites du Sultan du Maroc en Alsace*

Grand admirateur de Bugatti, le Sultan SIDI MOHAMMED BEN YOUSSEF (futur MOHAMMED V) est l'hôte d'Ettore BUGATTI en 1927.

Il revient en juillet 1939 car la fête nationale est placée sous le signe de l'empire français.



*Le Bazar des tapis, des souks Nord-Africains.  
Coll. particulière*



*Hassan II dans une Bugatti, type 52 Baby à Molsheim  
Coll. Kestler*

### **1939-1940 : LES SOLDATS PENDANT LA DROLE DE GUERRE ET LA BATAILLE DE FRANCE**

Comme en 1914, la France fait appel à son Empire colonial pour les soldats comme les travailleurs.

Au Maroc, l'engagement est basé sur le volontariat. En Algérie et en Tunisie, il s'agit d'engagés et de volontaires, soit au total près de 340 000 Nord-Africains.

### *Les troupes nord-africaines en Alsace*

De nombreux travailleurs nord-africains participent à la construction de la ligne Maginot.

Des troupes nord-africaines participent également à des actions dans toute l'Alsace.



*Le cuisinier du 8è RTM surveille la cuisson du mouton.  
ECPAD*

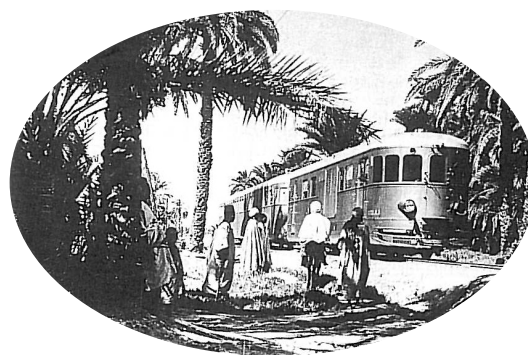


## **1939-1945 : L'AFRIQUE DU NORD, TERRE D'ACCUEIL POUR LES ALSACIENS**

### ***Les relations commerciales***

A la fin des années 1930 et devant le risque d'une guerre, des entreprises choisissent de s'assurer un nouveau site de repli de l'autre côté de la Méditerranée.

C'est le cas de DE DIETRICH, qui en 1938 installe à Bône (Algérie) une entreprise de montage et de réparation de matériel ferroviaire : la SOCIÉTÉ NORD-AFRICAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES ET FERROVIAIRES (SNAF).



*Rame DE DIETRICH stationnant dans une palmeraie en Algérie  
Association De Dietrich*

### ***Expulsés et réfugiés d'Alsace***

La Mission Alsacienne et Lorraine en Afrique du Nord (MALAN), basée à Alger, permet à des milliers d'Alsaciens démobilisés, réfugiés, expulsés ou évadés, de passer en Afrique du Nord.

Des centaines de places leur sont réservées dans les administrations ; des milliers d'autres dans l'agriculture, l'artisanat, les mines...

Les jeunes participent aux chantiers de jeunesse installés sur place.

### ***Des filières d'évasion***

Plusieurs filières d'évasion sont organisées depuis la France.

Ces réseaux installent des refuges en Espagne pour permettre ensuite le passage en Afrique du Nord.

### ***Tambow – Cherchell***

Parmi les incorporés de force prisonniers au camp de Tambow (URSS), 1500 sont libérés le 7 juillet 1944 pour rejoindre les forces de DE GAULLE à Alger.

Sur ces 1500, dix rejoignent l'École Militaire de Cherchell qui a pour mission de former des officiers pour toutes les armes.

### ***Rejoindre les troupes de De Gaulle***

Un grand nombre de ces réfugiés en Afrique du Nord prennent part aux divers combats de libération comme soldats, mais également comme infirmières, traducteurs, Merlinettes (corps féminin de transmissions)...



*Camp de lycéennes à Ain el Turk (Algérie), 1942  
Collection Kammerer*



*Exercice en plein air pour les élèves-aspirants de Cherchell (décembre 1943)  
ECPAD*



## **LE SORT RESERVE AUX NORD-AFRICAINS : EXPULSION ET INTERNEMENT**

### ***Les Nord Africains expulsés d'Alsace***

Dès juillet 1940, une politique d'expulsions des indésirables est décrétée en Alsace-Moselle annexée. Juifs, Nord-Africains, Asiates... doivent quitter le territoire du Reich.

### ***L'internement dans les Frontstalags***

Ce sont des camps destinés aux soldats nord-africains.

Par crainte des maladies tropicales et de voir souiller le sol allemand, les Nazis internent quasi systématiquement ces prisonniers à l'extérieur du Reich.

### ***Les camps en Alsace***

#### ***Le camp de concentration du Struthof***

Il y aurait eu une vingtaine de déportés nord-africains (indigènes et européens). Ils ont quasiment tous été arrêtés pour fait de résistance, en 1944.

#### ***Le camp de sûreté de Schirmeck***

Ce camp avait pour mission de rééduquer toutes les personnes ne se pliant pas au régime nazi.

On y recense cinq Nord-Africains détenus mais le motif d'internement n'est pas précisé.

Un témoignage rapporte toutefois qu'une femme y fut internée car elle avait un enfant métis.

### **« NOUS VENONS DES COLONIES... »**

Les 800 000 Nord-Africains (dont 2/3 d'indigènes) recrutés par l'armée française sont de tous les combats pour la libération du continent.

Ils sont en grande partie versés dans la 1<sup>ère</sup> armée sous les ordres du Général DE LATTRE DE TASSIGNY. Les effectifs sont alors composés de Français évadés de la métropole, de légionnaires, de soldats coloniaux.

Ainsi vont suivre, la libération de la Corse (septembre-octobre 1943), la campagne d'Italie (novembre 1943 - juillet 1944), le débarquement en Provence (août 1944), la bataille des Vosges (septembre – octobre 1944) et a trouée de Belfort (novembre 1944)



*Camp de concentration de Natzweiler-Struthof  
Droits réservés*



*Entrée du camp de sûreté de Schirmeck-La Broque  
Collection Riedweg*



*Les Tirailleurs marocains défilent dans Rome libérée (15  
juin 1944)  
ECPAD*

## « ...POUR SAUVER LA PATRIE ! »

### *La libération de l'Alsace*

Dès le 19 novembre 1944, la 1<sup>ère</sup> Armée française de DE LATTRE DE TASSIGNY libère le Sundgau, puis le 21 novembre Mulhouse.

C'est seulement le 2 février, qu'avec les troupes américaines, elle fait tomber la poche de Colmar.

Le 23 novembre 1944, la 2<sup>e</sup> DB du Général LECLERC entre dans Strasbourg.

Le Serment de Koufra, de ne déposer les armes que lorsque les couleurs françaises flotteront sur la cathédrale de Strasbourg, est tenu. Un Spahi se charge de hisser le drapeau tricolore au sommet de la flèche.

### *L'installation des Nord-Africains en Alsace*

A la fin de la guerre, des soldats musulmans décident de s'installer en Alsace, pour se marier avec des Alsaciennes, trouver un emploi...

### *La reprise des relations commerciales entre l'Alsace et l'Afrique du Nord*

Dès la fin de la guerre, les entreprises alsaciennes renouent des liens.

La SNAF diversifie son activité en Afrique du nord en construisant des séchoirs à tabac, machines agricoles et menuiserie d'habitations.

## **1954-1962 : L'ECHO EN ALSACE DES « EVENEMENTS D'ALGERIE »**

### *Le recours à l'exemple alsacien*

Dans le Discours de Verdun du 17 juin 1956, le Président de la république, René COTY déclare :

« Qu'on ne compte pas sur nous pour abandonner, sur l'autre rive de la Méditerranée, une autre Alsace-Lorraine »

Une partie de la population tente d'utiliser le mythe des provinces perdues en 1871 (Alsace et Moselle) pour justifier le maintien de l'Algérie française.

Selon eux, le respect des particularismes locaux existants en Alsace-Moselle (particularités législatives, religieuses, maintien du dialecte...) fournit un parfait exemple d'intégration.



Un goumier monte en ligne dans la région de Colmar  
(fin janvier 1945)  
ECPAD



Goumiers dans la région d'Obernai  
(décembre 1944 – janvier 1945)  
ECPAD



La 3<sup>ème</sup> DIA près de Strasbourg (19 janvier 1945)  
ECPAD



Jeunes Algériens pendant la guerre  
Coll. Bouares



### *Les conséquences économiques de l'indépendance*

Le départ massif des pieds-noirs provoque un effondrement de l'activité économique dans de nombreuses entreprises à capitaux français. Ainsi la SNAF licencie en 1963 la plus grande partie de son personnel.

### **DES 1962 : LES RAPATRIES D'ALGERIE « PIEDS NOIRS »**

#### *Le terme de « pieds-noirs »*

Les rapatriés d'origine européenne, également appelés « Français d'Algérie », sont désignés dans le langage populaire sous le nom de « pieds-noirs ».

Aussi, de la fin du printemps à septembre 1962, 900 000 rapatriés d'origine européenne quittent l'Algérie pour la France métropolitaine. Parmi eux se trouvent environ 300 000 juifs séfarades.

#### *L'arrivée en Alsace*

Les rapatriés qui arrivent en Alsace forment une population jeune, travaillant surtout dans les services et l'administration. Certaines entreprises comme la SNAF préparent même la réintégration en métropole de leur personnel.

#### *L'accueil fait aux séfarades*

De nombreux séfarades choisissent cette région car le sous-préfet de Ghardaïa, Charles KLEINKNECHT, est alsacien. Il les oriente tout de suite vers l'Alsace où il sait la communauté israélite importante. Plus de 500 familles et 400 enfants seuls arrivent.

Par ailleurs, la boucherie casher BUCHINGER de Strasbourg exporte en Algérie des conserves de viande ; voilà qui conforte les futurs expatriés dans l'idée qu'une forte communauté juive existe dans cette ville !

#### *L'arrivée des séfarades marocains et tunisiens*

Après 1965, on assiste à l'arrivée massive des juifs marocains.

De nombreux jeunes marocains et tunisiens viennent également poursuivre leurs études à Strasbourg.



*Soldats alsaciens en campagne en Algérie, hiver 1960, au bled de Souk-Ahras  
Collection Ebni*



*La salle Léo Cohn, du Centre Communautaire, transformée en dortoir  
Collection Klein*



*Ecolier juif d'origine algérienne à Strasbourg  
Collection Klein  
ECPAD*



*Dans le port de Bône, les Harkis et leur famille attendent de prendre place à bord du paquebot « Pumier » qui doit les amener en France (14-15 novembre 1962)  
ECPAD*



## **LES RAPATRIES MUSULMANS**

### ***L'arrivée des harkis (ou Français Musulmans Rapatriés)***

Les harkis sont des soldats indigènes musulmans engagés aux côtés de l'armée française de 1954 à 1962. Le terme s'est étendu à l'ensemble des membres de la famille d'un harki. 120 000 harkis arrivent en métropole.

### ***L'installation en Alsace***

Le logement des familles harkis se fait dans le cadre des attributions aux rapatriés, mais les logements vacants ne sont pas assez nombreux.

### ***L'emploi en Alsace***

Les harkis sont très souvent employés aux FORGES DE STRASBOURG, à la SNCF, à la SACM (Société Alsacienne de Constructions Mécaniques), à MANURHIN (Manufacture de machines), à DMC (usines textiles) ou à la toute nouvelle usine PEUGEOT de Mulhouse.

Dans les années 1990, les conditions de vie de ses familles ne se sont guère améliorées.

Cette situation débouche à l'été 1991 sur des manifestations de harkis et d'enfants de harkis en Alsace comme dans le reste de la France.

## **L'IMMIGRATION ECONOMIQUE DES NORD- AFRICAINS**

### ***L'arrivée des immigrants***

Dès le lendemain de la seconde guerre mondiale, la reconstruction nécessite le recours massif à la main d'œuvre étrangère.

### ***L'installation en Alsace***

Les Algériens s'installent principalement dans le Haut-Rhin, où ils sont employés comme ouvriers non qualifiés dans l'industrie et le bâtiment.

Les travailleurs marocains arrivent à la fin des années 1960 et s'établissent plutôt dans le Bas-Rhin et principalement à Strasbourg.



*Vue d'ensemble de la nouvelle cité de Cronenbourg, au fond à droite la barre Becquerel  
Source AVCUS. AMS*



*Travailleur nord-africain en Alsace  
Coll. CLAPEST*



*Travailleur nord-africain en Alsace  
Coll. CLAPEST*

### ***Le problème du logement***

Les centres d'hébergement étant rapidement pleins, les harkis et les immigrés sont parfois réduits à coucher dans les casemates de la Ligne Maginot ou dans la forêt.

Des logements sociaux, concentrés à la périphérie des villes, sont construits ; ainsi que des foyers de travailleurs, comme à Mulhouse : le foyer Neppert (1970), celui de la rue Vauban (1973) ou du quai d'Oran (1977).

### ***Les problèmes d'intégration***

Des actes racistes sont recensés en Alsace, dans différents milieux et dans toutes les couches de la société.

En novembre 1983, les jeunes Beurs de Strasbourg, Mulhouse et Colmar suivent le pas des marcheurs pour l'égalité qui traversent leurs cités.

### ***La situation actuelle***

Malgré une intégration qui ne va pas sans heurts, l'immigration nord-africaine, en Alsace comme ailleurs, voit émerger en son sein une classe moyenne.

Les exemples de réussite sociale, de plus en plus présents, offrent autant de perspectives positives aux difficultés conjoncturelles que traverse cette communauté – partie intégrante de la nation française.

## ***L'ALSACE ET L'ALGERIE : «COMPARAISON N'EST PAS RAISON»***

### ***En 1962***

Le sort de l'Alsace et celui de l'Algérie peuvent difficilement être mis sur le même plan. Pourtant la comparaison était tentante. Dans *La nuit coloniale*, Ferhat ABBAS écrit « L'Algérie est une Alsace, mais c'est l'Alsace du monde musulman et du Maghreb arabe ».



*Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille, participe à la «marche pour l'égalité et contre le racisme», le 20 novembre 1983 à Strasbourg.  
Photographie de Marcel MOCHET. AFP*



*Ferhat ABBAS Droits réservés*



*Monument commémoratif à la mémoire des combattants d'Afrique et d'Outre-mer, morts pour la France en Alsace, nécropole militaire de Strasbourg-Cronenbourg  
Collection Roger*

